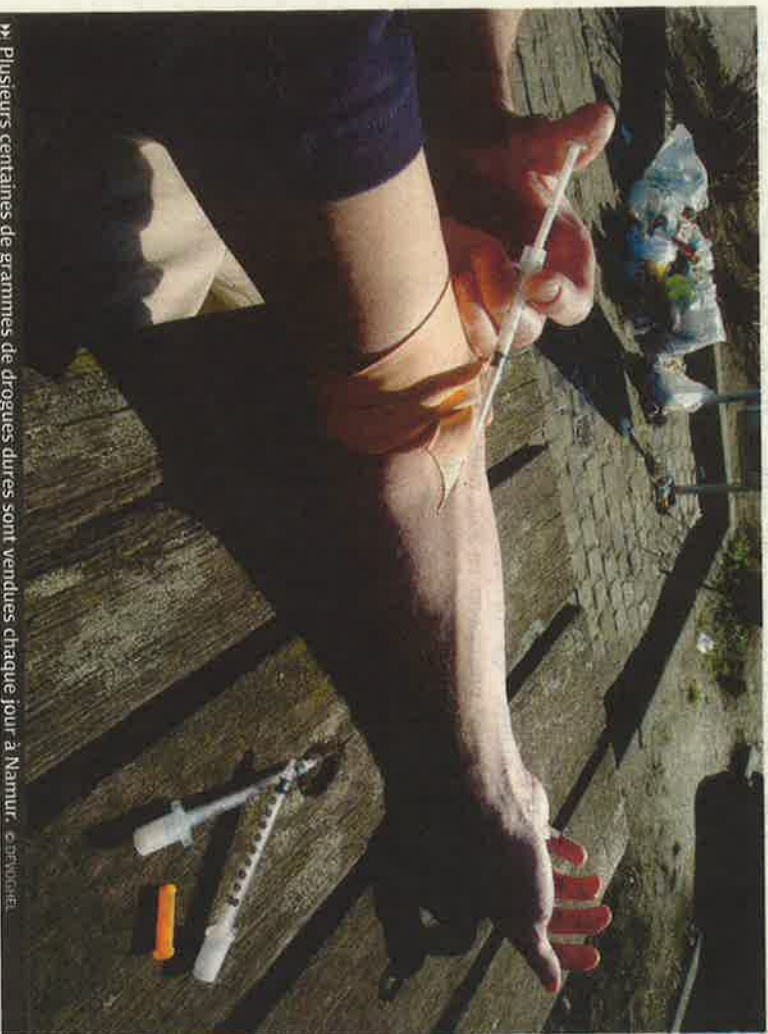




## Une ampleur INQUIÉTANTE



» Plusieurs centaines de grammes de drogues dures sont vendues chaque jour à Namur. © PRIVACY

Recrutement, quantité : le trafic change, mais on ne peut pas parler de "Namur, plaque tournante de la drogue" selon la justice

► Au tribunal correctionnel de Namur, on ne compte plus les affaires de stupéfiants. Depuis environ un an, l'arrondissement doit faire face à d'importants réseaux de trafics de stupéfiants, qu'il s'agisse de cannabis, de cocaïne mais aussi d'héroïne.

Les autorités tant judiciaires que policières refusent néanmoins de parler de "plaque tournante de la drogue". Pour eux, il s'agit surtout d'un phénomène préexistant, mais prenant une dimension plus importante.

"Ce qui est vraiment préoccupant, c'est l'ampleur des quantités vendues à Namur", explique la procureur du Roi Vincent Macq.

On parle de centaines de grammes vendues par jour. C'est aussi le nombre de personnes impliquées qui augmente: "On a des procès avec dix, voire récemment une vingtaine de personnes impliquées. C'est interpellant", déclare-t-il.

DEPUIS TOUJOURS, il existe un trafic à Namur, ce n'est pas nouveau. Mais aujourd'hui, on parle d'héroïne et de substances que l'on ne trouvait pas il y a quelques années. Avec une de-

**"Nous sommes sévères avec les dealers pour que cela cesse !"**

but est de dissuader toutes les personnes voulant se lancer dans ce commerce", ajoute-t-il.

"Nous remarquons que le tribunal nous suit dans cette voie et c'est encourageant". Lors des multiples audiences concernant ces affaires de stupéfiants, les substituts ne mâchent d'ailleurs plus leurs mots. On parle de "commerce de la mort", d'irresponsabilité, de punition sévère, de "quantités astronomiques"...

L.D.O.

## Davantage DE PETITS VENDEURS

► Du côté de Dinant, la consommation de stupéfiants prend aussi un autre visage.

► Les substances sont de plus en plus fortes et la consommation importante. Néanmoins, la région dinantaise n'est pas le lieu de prédilection des dealers.

"Namur devient le fournisseur numéro un", déclare Bernard Dehon, chef de police pour la zone Haute-Meuse. En tant que centre urbain le plus important de la province, c'est naturellement là que sont implantés les ven-

déurs. "Nous n'observons pas la même ampleur dans les autres villes de la province", explique Vincent Macq, procureur du Roi de Namur.

CECI ÉTANT, Dinant n'est pas totalement épargnée par le phénomène puisqu'en matière de petits vendeurs, "on observe une augmentation de 50 % des affaires de vente de drogues depuis 2015". La tendance tend à se maintenir depuis le début de l'année.

Pour le moment, la police de la zone a quatre enquêteurs en charge des stupéfiants, "il est clair que si nous en avions six, il y aurait du travail pour six et ainsi de suite."

De manière générale, à Dinant, on consomme plus que ce que l'on vend. Une consommation différente, puisque comme à Namur, l'héroïne et la cocaïne semblent être de plus en plus banalisées.

L.D.O.

## "La drogue proposée à GÔTER GRATUITEMENT"

► Le démantèlement des filières est la priorité principale de la police

► Ces derniers mois, plusieurs filières ont été démantelées en région namuroise. Cela ne signifie par pour autant que les choses vont s'arrêter. "Aussitôt démantelée, une autre est formée", explique le commissaire Stéphane Mounin du service enquêtes et recherches de la police de Namur.

SI IL EST difficile de quantifier le nombre de filières démantelées depuis le début de l'année, pour la police, c'est un travail permanent. "Les quan-

tités vendues sont impressionnantes, on parle de 100 à 200 grammes vendus par jour", indique-t-il. "À 75 € les 5 grammes, le calcul est vite fait, il est clair que c'est un business très lucratif."

Non seulement le type de drogue a changé, mais la manière de la vendre aussi, "aujourd'hui, les dealers proposent de goûter la marchandise gratuitement", déclare le commissaire. Pour cela, les trafiquants redoublent d'astuces. "On a retrouvé des boulettes

avec un numéro de téléphone inscrit à l'intérieur, afin que le client puisse le reconstituer si besoin."

CE PHÉNOMÈNE n'est pas propre à Namur. Avant, les gens partaient jusqu'en Hollande, aujourd'hui ce sont les Hollandais qui amènent la marchandise et proposent à des Namurois de la revendre.

Ceci dit, les événements des derniers jours démontrent également que la drogue se crée sur notre territoire. La découverte de plants de cannabis à Malonne est la troisième de la sorte décelée en un mois.

"Les 1400 plants représentent 600.000 € de bénéfices". Malgré le renforcement des contrôles, le commissaire le sait pourtant. "On ne gagnera probablement jamais".

L.D.O.